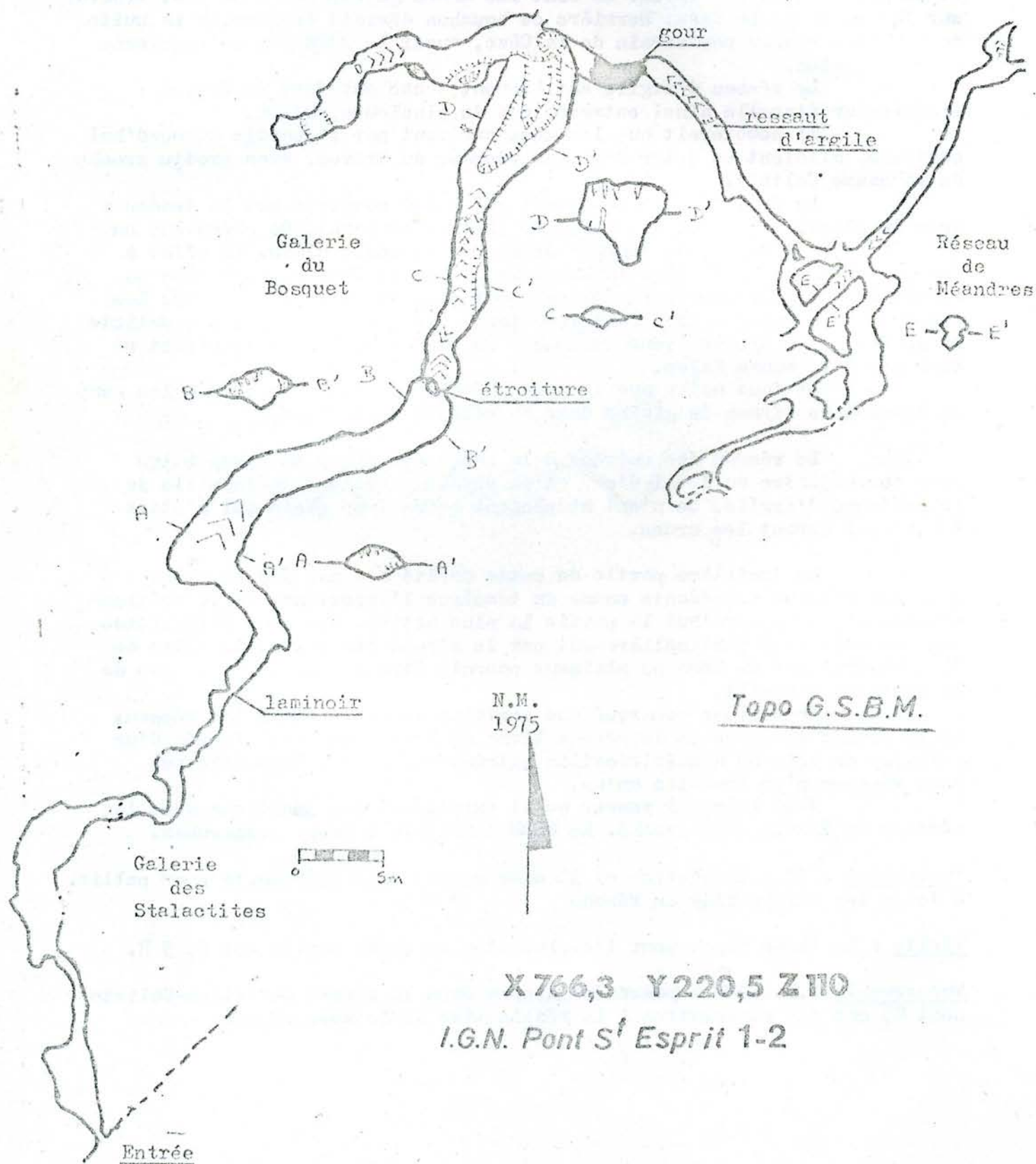


Grotte des Stalactites

Commune de Montclus



Situation : Cette petite cavité s'ouvre à une cinquantaine de mètres au Sud-Est du Traves, au pied d'une petite barre rocheuse.

Géologie : Comme toutes les cavités de ce massif sis sur les bords de la Cèze en face du village de Montclus, il s'agit d'une grotte creusée dans du calcaire barrémien à faciès urgonien par les anciennes dérivations de la Cèze qui ont littéralement criblé cette colline d'innombrables cavités.

La grotte des stalactites (ou grotte des moustiques) semble être une ancienne résurgence en rapport avec le complexe réseau du Traves.

Historique : C'est en 1972 qu'un membre du GSBM : J.-D. Klein, en élargissant un terrier de lapin ouvrit ce qui est devenu aujourd'hui la grotte des stalactites. Le GSBM explora alors les quarante premiers mètres de galerie basse par lesquels débute la cavité. Ils s'arrêtèrent sur un laminoir jugé infranchissable qu'ils se promirent de faire "sauter".

Les mois passèrent et le laminoir n'avait toujours pas été passé...

Pendant le camp de Pâques 75 à Montclus, deux membres du GSBM qui venaient de topographier les grandes galeries inférieures du réseau Traves rencontrèrent dans le réseau supérieur deux membres GSBA (Avignon) qui tiraient des photos. Aussitôt une petite discussion profondément spéléologique s'engagea et au cours de laquelle nous apprîmes de la bouche de nos collègues que la grotte des stalactites, qu'ils appelaient la grotte des concrétions continuait...

En effet, ils avaient réussi à désobstruer à la main le laminoir et les plus minces de leur club qui ne sont d'ailleurs que deux, étaient passé : derrière, c'est beau, c'est grand, ça continue....

Deux jours plus tard, le 27 Mars 75, un membre du GSBM décida d'aller se rendre compte de lui même. Le résultat fut encourageant puisque le 1 Avril, une équipe de notre club s'enfonçait à nouveau dans ce petit trou et releva la topographie d'un peu moins de 200 m de réseau.

Ça continue et nous envisageons de nouvelles expéditions dans ce réseau prometteur avec l'espoir de retomber dans le Traves.

Archéologie : Malgré sa proximité de la grotte des bracelets où ont déjà été trouvés des restes préhistoriques intéressants, nous n'avons rien trouvé témoignant du passage des hommes préhistoriques.

Biospéléologie : Il est un fait intéressant à noter : nous avons trouvé lors de notre dernière exploration un mammifère du genre belette à 100 mètres de l'entrée et qui paraissait en bonne forme et pas du tout gêné par notre présence.

Description sommaire : Rien qu'en voyant l'entrée, nous comprenons à quel genre de cavité nous avons affaire. En effet, celle ci, dans sa plus grande largeur ne doit pas dépasser les 40 centimètres. Le réseau continue ainsi : étroitures toutes aussi démentes les unes que les autres, entrecoupées de petites salles pas bien grandes (CF. compte rendu du camp de Pâques à la Quiquier). L'apogée de la chose est sans controverse possible le fameux laminoir où de nombreux spéléos ont failli perdre pour toujours leurs bijoux de famille.